



L'Autorité *de* L'Écriture

Partie 1 d'une série d'études sur
LES CROYANCES BAPTISTES

par
BAZIL BHASERA
Juin 2026

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	iii
L'AUTORITÉ DE L'ÉCRITURE	4
Introduction	4
L'Écriture comme don de Dieu	5
Christ au centre de l'autorité.....	7
Seigneurie et réglementation	7
L'œuvre d'illumination de l'Esprit établit l'autorité	8
L'autorité de l'Écriture dans la vie de l'Église.....	11
Discipulat : l'autorité comme gouvernance formatrice.....	12
Gouvernance et éthique : l'autorité comme direction congrégationnelle.....	13
Conclusion : l'Écriture comme la voix vivante du Dieu vivant.....	15
BIBLIOGRAPHIE.....	18

RÉSUMÉ

La question de l'autorité a toujours été au cœur de la théologie chrétienne. Depuis les débuts de l'Église jusqu'à la Réforme, les croyants se sont interrogés sur la source ultime de leurs convictions et de leur mode de vie. Cet article offre une affirmation théologique et pastorale de l'autorité biblique enracinée dans la tradition confessionnelle baptiste. Il soutient qu'une doctrine fidèle de l'Écriture doit être fondée sur son origine divine, centrée sur la personne et l'œuvre du Christ, médiatisé par le Saint-Esprit et discernée au sein de la communauté rassemblée des croyants.

L'AUTORITÉ DE L'ÉCRITURE

Introduction

La question de l'autorité a toujours été au cœur de la théologie chrétienne. Depuis les premiers temps de l'Église, le peuple de Dieu n'a cessé de se demander où réside l'autorité finale en matière de foi et de vie. À l'heure actuelle, cependant, cette question se pose avec une urgence renouvelée. La crise contemporaine de l'autorité reflète un changement culturel plus large dans lequel la confiance dans l'Église, ainsi que son affirmation de l'autorité divine de l'Écriture, a été considérablement remise en question.

La culture numérique intensifie ce scepticisme en multipliant les voix concurrentes. Dans son article « 5 façons dont l'ère numérique transforme votre façon de penser », Samuel D. James déclare : « Les structures d'autorité traditionnelles ont cédé la place à une "égalité" éphémère qui signifie que le blogueur aléatoire a autant de

pouvoir que le pasteur vétéran, ou que le compte Twitter anonyme peut exiger du respect simplement avec une histoire poignante. »¹ Le résultat est un environnement où la vérité est de plus en plus considérée comme négociable et les normes morales comme dépassées. Dans un tel contexte, la proclamation chrétienne a du mal à être entendue comme autre chose qu'un récit parmi tant d'autres.

Cette crise affecte l'église de deux manières distinctes mais liées. À la chaire, la prédication est en concurrence avec des autorités rivales qui prétendent à une plus grande immédiateté et pertinence, qu'il s'agisse d'idéologie politique, de personnalités charismatiques, de discours thérapeutiques ou de spiritualité axée sur la prospérité. L'autorité ministérielle, autrefois admise de par sa fonction et son appel, doit désormais être constamment justifiée. Dans l'assemblée,

1 Samuel D. James, « 5 Ways the Digital Age Is Transforming the Way You Think », Crossway, 6 septembre 2023, <https://www.crossway.org/articles/5-ways-the-digital-age-is-transforming-the-way-you-think/>.

les croyants arrivent déjà façonnés par des récits culturels qui déforment parfois ou contredisent ouvertement la doctrine et l'éthique chrétiennes. Les Écritures deviennent une option plutôt que l'autorité essentielle, et lorsque les Écritures sont consultées de manière sélective, l'obéissance devient souvent conditionnelle et le discipulat se réduit à une affirmation personnelle.

L'Église ne peut pas répondre à cette situation en se contentant de réaffirmer son autorité en termes rhétoriques. Elle doit adopter une doctrine renouvelée et théologiquement cohérente des Écritures, capable de restaurer à la fois la crédibilité intellectuelle et la confiance pastorale. La thèse de cet article est qu'une doctrine baptiste de l'autorité biblique, fidèle à son héritage confessionnel, doit être centré sur Christ dans son orientation, centré sur le Saint-Esprit dans son action et centré sur l'Église dans son application. Une telle doctrine affirme l'origine divine des Écritures, reconnaît sa médiation dynamique par l'Esprit et reconnaît que son autorité est reçue et vécue au sein de la communauté rassemblée sous la seigneurie du Christ.

L'article consiste en une discussion de quatre présuppositions :

Premièrement, l'Écriture est inspirée par Dieu. Deuxièmement, Christ est le message central et l'autorité de l'Écriture. Troisièmement, le rôle de l'Esprit dans l'interprétation renforce l'autorité de l'Écriture. Quatrièmement, l'autorité est exercée au sein de la vie communautaire de l'église. L'article comprend également une discussion des implications pastorales de l'autorité scripturaire pour la prédication, le discipulat et la gouvernance. Enfin, l'article se termine par une synthèse orientée vers le renouvellement de la fidélité de l'église à l'autorité de l'Écriture au milieu de voix concurrentes.

L'Écriture comme don de Dieu

Le fondement classique de la doctrine de l'autorité des Écritures repose sur deux textes étroitement liés : 2 Timothée 3:16-17 et 2 Pierre 1:20-21. L'affirmation de Paul que « toute Ecriture est inspirée de Dieu » fonde l'autorité non pas sur un décret de l'Église ou sur la perspicacité humaine, mais sur une origine divine (2 Tim 3:16). L'Écriture émane de Dieu et porte donc son caractère, son but et sa vérité. L'utilité du texte « pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire » découle directement de son origine (2 Tim 3:16 LSG).² Comme le propose Wayne

² Sauf indication contraire, toutes les Écritures sont citées d'après la LSG.

Grudem, « l'autorité de l'Écriture signifie que tous les mots de l'Écriture sont les mots de Dieu d'une manière telle que ne pas croire ou désobéir à un seul mot de l'Écriture, c'est ne pas croire ou désobéir à Dieu ».³ Cette origine divine fonde le rôle formatif et correctif que l'Écriture joue dans la vie de l'Église. L'autorité est donc inséparable de la formation spirituelle, « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre » (2 Tim 3:17). L'Écriture a l'autorité non seulement de gouverner la vie, mais de donner la vie.

Pierre complète l'affirmation de Paul en situant le discours prophétique dans l'œuvre souveraine de Dieu le Saint-Esprit. La prophétie ne découle pas de l'interprétation ou de l'initiative humaine, mais d'hommes « poussés par le Saint-Esprit » (2 Pierre 1:21). L'inspiration n'était donc ni une dictée mécanique ni une créativité autonome. Il est préférable de la comprendre comme la concurrence divine-humaine dans laquelle Dieu a inspiré les auteurs humains dans leurs contextes historiques spécifiques. L'Écriture a de l'autorité parce qu'elle a été donnée par Dieu.

L'Écriture n'est pas inspirée uniquement pour préserver la précision doctrinale, mais pour produire un peuple capable d'une obéissance fidèle. L'obéissance est une réponse appropriée à l'autorité. Au sein de la tradition baptiste, l'article

« *L'Écriture a l'autorité non seulement de gouverner la vie, mais de donner la vie.* »

I du *La Profession de Foi Baptiste et Son Message* énonce l'auteur divin et le but de l'Écriture. L'Écriture est confessée avoir « Dieu en est l'auteur, son objectif est le salut de l'homme et son contenu est sans erreur. »⁴ Cette formulation lie ensemble l'autorité, le but et la fiabilité.

La clause « sans erreur » affirme l'inerrance dans les écrits originaux. R. Albert Mohler, Jr. soutient que cette affirmation n'est pas une préoccupation périphérique mais le fondement théologique de l'autorité : « Si la Bible n'est pas sans erreur, alors elle n'est pas l'autorité ultime. »⁵ L'inerrance des Écritures telle que proposée par *La Profession*

3 Wayne Grudem, *Systematic Theology: An Introduction to Biblical Doctrine* (Grand Rapids: Zondervan, 1994), 21.

4 *La Profession de Foi Baptiste et Son Message 2000* (Nashville : The Southern Baptist Convention), Art. I.

5 R. Albert Mohler, Jr., « The Authority of Scripture: Inerrancy and Interpretation », dans *The Doctrine of the Word of God*, éd. Thomas White (Nashville : B&H Academic, 2017), 45.

de Foi Baptiste et Son Message, correctement comprise, n'élève pas les Écritures au-dessus de Dieu mais révèle Dieu. Sa perfection se voit dans la perfection du texte. Cela devrait renforcer la confiance de l'Église dans la Parole de Dieu et le Dieu de la Parole.

De plus, l'autorité des Écritures ne repose pas sur notre capacité à en extraire le sens, mais sur le caractère du Dieu qui parle. L'autorité est fondée sur qui Dieu est plutôt que sur ce que le lecteur peut discerner selon sa capacité ou son éducation. L'Église doit faire confiance aux Écritures parce qu'elle fait confiance au Dieu qui les a données.

Christ au centre de l'autorité

L'Écriture possède une autorité intrinsèque en tant que parole de Dieu. L'Écriture témoigne avec autorité du Dieu trinitaire révélé de manière ultime en Jésus-Christ (Héb 1:1-2). L'autorité de l'Écriture est donc inhérente et médiatrice. C'est l'autorité du Christ communiquée à travers le texte canonique.

Cette orientation christocentrique prévient deux déformations courantes. D'une part, elle empêche la bibliolâtrie en refusant de détacher l'Écriture du Seigneur vivant dont elle témoigne. D'autre part, elle résiste au relativisme

en insistant sur le fait que la seigneurie du Christ est normativement révélée dans l'Écriture plutôt que dans l'expérience privée ou le consensus culturel.

Kevin Vanhoozer fournit un tel ancrage en situant l'autorité dans l'action communicative du Dieu trinitaire. L'Écriture fonctionne comme la « norme normative » qui régit la performance doctrinale et éthique de l'Église.⁶ Sur ce fondement, l'autorité n'est pas un dépôt statique mais une orientation dynamique : Dieu continue de s'adresser à son peuple à travers l'écriture canonique qui façonne le discours et la pratique de l'Église.

Seigneurie et réglementation

Pour les baptistes, l'autorité des Écritures est inséparable de la seigneurie directe du Christ sur son Église. James Leo Garrett, Jr. observe que d'autres doctrines baptistes—la compétence de l'âme (la capacité et la responsabilité d'un individu de répondre à Dieu) et le sacerdoce universel des croyants—supposent une Écriture faisant autorité capable de gouverner la croyance et la pratique.⁷ Sans une telle autorité, la liberté dégénère en autonomie et le discernement communautaire en fragmentation. Ainsi, l'autorité biblique n'est pas un principe

6 Kevin J. Vanhoozer, *The Drama of Doctrine* (Louisville: Westminster John Knox, 2005), 126–130.

7 James Leo Garrett, Jr., *Systematic Theology*, 2e éd., vol. 1 (North Richland Hills, TX : BIBAL Press, 2000), 85–92.

abstrait mais le moyen concret par lequel le Christ gouverne son peuple. L'Église ne crée pas l'autorité ; elle la reçoit et lui obéit. Le Christ règne sur son Église par l'intermédiaire des Écritures, de sorte que la soumission aux Écritures est une soumission au Christ.

L'œuvre d'illumination de l'Esprit établit l'autorité

Toute doctrine adéquate de l'autorité biblique doit tenir compte non seulement de l'origine de l'Écriture, mais aussi de sa réception. L'inspiration divine assure la fiabilité du texte ; l'illumination assure son intelligibilité et son efficacité dans la vie de l'église. *La Profession de Foi Baptiste et Son Message* affirme à juste titre que le Saint-Esprit illumine les Écritures, permettant ainsi aux croyants de recevoir, de comprendre et d'obéir à la Parole de Dieu.⁸ C'est l'œuvre gracieuse de l'Esprit par laquelle la signification déjà présente dans le texte devient transformatrice dans la vie du lecteur.

La distinction entre révélation et illumination est théologiquement décisive. La révélation fait référence à l'auto-révélation unique de Dieu dans la Parole écrite. La tâche du Saint-Esprit dans l'illumination n'est pas de compléter ce qui est révélé dans la Parole écrite, mais d'ouvrir les yeux de l'Église

pour contempler la gloire—la gloire de Dieu—déjà présente en elle. En ce sens, l'illumination préserve à la fois la suffisance et le caractère définitif des Écritures.

Il ne devrait pas y avoir d'emphase, par conséquent, sur une approche purement rationaliste de l'interprétation. Sans l'illumination de l'Esprit, les Écritures peuvent être analysées mais pas véritablement entendues, examinées mais pas obéies (Ésaïe 6:9-10). Le problème n'est pas simplement cognitif mais spirituel. Comme Paul l'enseigne, « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Cor 2 :14). L'illumination, par conséquent, n'est pas un supplément facultatif à l'interprétation mais une condition essentielle pour une compréhension fidèle. L'autorité des Écritures est reçue non pas par la capacité intellectuelle mais par la dépendance humble envers l'Esprit qui révèle la Parole.

Le rôle actif de l'Esprit dans l'interprétation ne doit pas être interprété comme allant à l'encontre de l'objectivité textuelle. L'Esprit ne confère pas des significations déconnectées de l'intention de l'auteur ou du contexte canonique. Millard Erickson insiste à juste

⁸ *La Profession de Foi Baptiste et Son Message* 2000, Art. II, Sec. C.

titre sur le fait que l'illumination conduit les croyants au sens objectif du texte pour une application fidèle, et non à des révélations privées.⁹ L'autorité est préservée précisément en maintenant la primauté du texte canonique sur l'expérience subjective.

L'illumination préserve l'autorité des Écritures précisément en ramenant les croyants au texte plutôt qu'en les en

**« *L'autorité des
Écritures est reçue
non pas par la capacité
intellectuelle mais par
la dépendance humble
envers l'Esprit.* »**

éloignant. J. I. Packer clarifie la relation entre l'autorité des Écritures et l'œuvre de l'Esprit, notant que le Saint-Esprit ne contourne pas le texte pour fournir de nouvelles perspectives, mais agit plutôt comme l'illuminateur divin : « L'office de l'Esprit est de glorifier Christ ; et Il le fait, non pas en nous éloignant de la Parole écrite pour révéler de nouvelles et privées "révélations",

mais en ouvrant nos yeux pour voir la gloire de Christ déjà présentée dans la Parole. »¹⁰ Par conséquent, l'autorité de la Bible est enracinée dans le fait que Dieu en est la source et est vécue activement par l'Esprit dans la vie de l'Église.

Cette insistance est cruciale sur le plan pastoral et ecclésiastique. Dans de nombreux contextes contemporains, les appels à l'Esprit sont fréquemment invoqués pour justifier de nouvelles doctrines et nuances, une révision éthique, ou simplement une préférence personnelle. Une telle déviation peut être observée au sein du mouvement *Rhema* Word ou de ce que l'on appelle parfois la théologie de la « révélation directe ». Kenneth Hagin, un partisan de la révélation directe, déclare dans son ouvrage *I Believe in Visions*, « Le Seigneur m'a dit... la raison pour laquelle il n'y a plus de puissance dans votre ministère est que vous avez été un prédicateur de la Parole et non un prédicateur du Saint-Esprit. Un prédicateur de la Parole ne fait que prêcher la lettre de la Parole, mais un prédicateur du Saint-Esprit prêche par la révélation de l'Esprit. »¹¹ Lorsque l'illumination est séparée de l'objectivité textuelle, l'autorité se déplace subtilement de l'Écriture à l'expérience, du canon à la

9 Millard J. Erickson, *Christian Theology*, 3e éd. (Grand Rapids : Baker Academic, 2013), 233–245.

10 J. I. Packer, *Fundamentalism and the Word of God: Some Evangelical Principles* (Grand Rapids: Eerdmans, 1958), 101.

11 Kenneth E. Hagin, *I Believe in Visions* (Tulsa, OK: Faith Library Publications, 1972), 52.

conscience. Le résultat n'est pas la liberté spirituelle, mais l'anarchie interprétative, dans laquelle chaque impression isolée peut prétendre à approbation divine, et le consensus doctrinal au sein du corps du Christ s'effondre.

Une doctrine responsable de l'illumination maintient donc une distinction soigneuse entre le sens et l'application. Le sens du texte est donné par Dieu par l'intermédiaire des auteurs inspirés et fixé dans la forme canonique. L'illumination ne crée pas de sens ; elle le clarifie. L'application, en revanche, doit être contextuelle et dynamique. L'Esprit amène le sens fixe du texte à un engagement vivant avec des situations en constante évolution, guidant l'Église dans le discernement de la manière dont l'obéissance prend une forme concrète dans des temps et des lieux particuliers. L'autorité réside donc non pas dans de nouvelles interprétations, mais dans une obéissance fidèle à la vérité objective et permanente de l'Écriture.

L'équilibre entre l'étude attentive des Écritures et la dépendance à l'illumination du Saint-Esprit du texte clarifie également la tâche pastorale. Les ministres ne sont pas des médiateurs de révélation privée, mais doivent toujours se soumettre au message soigneusement élaboré du texte. Les prédicateurs et les

enseignants sont appelés à travailler dans le texte avec une dépendance priante l'Esprit pour l'illuminer. La prédication devient alors un acte d'observation et d'écoute disciplinés avant de devenir un acte de proclamation. L'enseignement devient une soumission fidèle à l'affirmation de l'autorité des Écritures par l'Église, plutôt qu'une démonstration d'originalité. De cette manière, l'illumination renforce plutôt qu'elle n'affaiblit l'autorité ecclésiale, ancrant la proclamation dans les Écritures et protégeant l'Église à la fois du contrôle autoritaire et du subjectivisme charismatique.

La coopération inséparable de l'Écriture et de l'Esprit émerge ainsi comme un pilier central de l'autorité biblique. Sans l'illumination de l'Esprit, l'Écriture n'est pas correctement comprise et reçue. Sans l'Écriture, l'expérience spirituelle devient peu fiable et source de divisions. L'autorité de l'Écriture repose donc sur l'unité du texte et de l'Esprit ensemble. Millard J. Erickson explique : « Le même Saint-Esprit qui a inspiré les auteurs bibliques doit également illuminer les lecteurs de l'Écriture si son message doit être compris et correctement appliqué. »¹² L'Esprit qui a inspiré la Parole continue de l'enseigner, et la Parole qu'il enseigne continue de juger, de renouveler et de gouverner l'Église.

12 Millard J. Erickson, *Christian Theology*, 2e éd. (Grand Rapids : Baker Academic, 1998), 258.

L'autorité de l'Écriture dans la vie de l'Église

Une doctrine de l'autorité biblique, aussi soigneusement articulée soit-elle, reste incomplète si elle n'est pas incarnée dans les pratiques concrètes de l'église. L'autorité n'est pas simplement une affirmation théologique à défendre ; c'est une réalité pastorale à vivre par le corps du Christ. L'Écriture exerce son autorité non pas de façon abstraite, mais par la proclamation, la formation, la gouvernance et le discernement éthique, qui trouvent tous leur expression la plus claire dans l'église. En ce sens, le ministère pastoral devient le cadre principale dans lequel la confession d'autorité de l'église est soit confirmée, soit contredite.

La prédication textuelle demeure l'acte pastoral premier de soumission à l'autorité biblique. Un pasteur qui reste fidèlement dans le texte des Écritures manifeste la soumission à l'autorité des Écritures et, ce faisant, guide son troupeau à pratiquer la même chose. Le sermon ne crée pas l'autorité ; il la présente simplement. Le prédicateur n'a pas besoin de rechercher des explications nouvelles du texte s'il souhaite affirmer que les Écritures font autorité. Il doit seulement se tenir comme un intendant chargé de déclarer ce que Dieu a déjà dit. Comme l'observe le théologien John

A. Broadus, « Le prédicateur n'a pas à inventer un message, mais à délivrer le message que Dieu a donné dans Sa Parole. »¹³ L'autorité des Écritures exprimée à la chaire s'exerce non pas par la force rhétorique, le charisme personnel ou la position personnelle, mais par une exposition fidèle du texte biblique.

Cette compréhension redéfinit fondamentalement la tâche de la prédication. Dans un monde rempli de voix concurrentes, la première responsabilité du prédicateur, pour démontrer l'autorité des Écritures, n'est pas l'innovation mais l'interprétation, pas la persuasion mais l'obéissance. La prédication explicative cherche à révéler le sens du texte dans son contexte littéraire, historique et canonique, puis à mettre ce sens en relation vivante avec la congrégation. Dans ce processus, le prédicateur soumet à la fois son esprit et son message à la discipline des Écritures et, ce faisant, incarne la soumission aux Écritures dans sa propre vie. Christ manifeste l'autorité de la Parole par les vies qu'elle transforme.

La prédication qui soumet son autorité aux Écritures, comme la prédication explicative, protège l'église de deux dangers permanents. D'une part, elle la protège contre l'autoritarisme, dans lequel l'opinion personnelle se déguise en commandement divin. Lorsque la

13 John A. Broadus, *On the Preparation and Delivery of Sermons* (New York: Harper & Brothers, 1870), 10–11.

prédication est liée au texte, l'autorité du prédicateur reste dérivée et responsable. D'autre part, elle résiste au consumérisme, dans lequel les sermons

**« *Christ manifeste
l'autorité de la Parole
par les vies qu'elle
transforme.* »**

deviennent des discours de motivation conçus pour satisfaire les besoins ressentis plutôt que pour confronter à la vérité divine. Paul prédit cette demande dans sa lettre à Timothée, « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs » (2 Tim 4 :3). La prédication explicative insiste sur le fait que les besoins les plus profonds de l'église ne sont pas définis par la culture, mais par la révélation divine à travers les Écritures.

De plus, la prédication devient un moyen principal de formation spirituelle. Grâce à l'exposé régulier des Écritures, la congrégation apprend non seulement ce qu'elle doit croire, mais aussi comment lire, comment discerner et comment obéir. L'autorité devient

ainsi pédagogique et pastorale plutôt que coercitive. La chaire donne l'exemple de la soumission avant d'exiger l'obéissance. De cette manière, la prédication devient l'incarnation vivante de la confession de l'Église selon laquelle les Écritures sont la norme suprême de foi et de pratique.

Discipulat : l'autorité comme gouvernance formatrice

Le but de l'autorité biblique n'est pas le contrôle mais la formation. L'Écriture gouverne l'église afin de façonner un peuple conforme à l'image du Christ. Le discipulat fonctionne donc comme l'application pastorale de l'autorité biblique. L'autorité de l'Écriture est formatrice, dirigeant non seulement la croyance mais aussi l'habitude, l'affection et la vocation.

Dans ce sens, le discipulat devient l'expression vécue de l'autorité biblique. Par l'enseignement, le mentorat, la catéchèse et la discipline spirituelle, l'Écriture façonne le caractère chrétien au fil du temps. La croyance est façonnée par la doctrine, mais la doctrine est mise à l'épreuve par l'obéissance. L'autorité de l'Écriture est confirmée non pas seulement par une affirmation doctrinale, mais par des vies transformées, et la transformation vient par la soumission à l'autorité de la Bible. Comme Paul le dit avec insistance, le but de

l'Écriture est que le serviteur de Dieu soit « accompli et propre à toute bonne oeuvre » (2 Tim 3 :17). L'autorité vise donc la compétence dans la sainteté et la fidélité dans l'appel.

Cette vision formatrice protège contre une réduction de l'autorité à une surveillance doctrinale. Bien que la clarté doctrinale reste essentielle, l'Écriture gouverne plus profondément en portant du fruit, en orientant les désirs et en disciplinant les pratiques. La parole forme la conscience, modère l'ambition, purifie l'intention et dirige la vocation. De cette manière, l'autorité devient un moyen de sanctification plutôt qu'un mécanisme de contrôle.

Le discipulat situe également l'autorité au sein des rythmes de la vie chrétienne ordinaire. Les Écritures régissent la prière, la famille, le travail, la communauté et le témoignage. L'autorité n'est pas confinée aux décisions ecclésiales, mais elle imprègne l'obéissance quotidienne. Lorsque les croyants apprennent à lire les Écritures comme une règle de vie plutôt que simplement comme une source d'information, l'autorité devient intériorisée plutôt qu'imposée. Comme l'observe Timothy George, l'autorité de la Bible n'est pas une « propriété statique » à manipuler, mais une « réalité dynamique » qui ne devient efficace que

lorsque l'Esprit applique la parole au cœur humain. Cela garantit que la force de l'Église se trouve dans la « formation soutenue » plutôt que dans l'application des règles.¹⁴

Gouvernance et éthique : l'autorité comme direction congrégationnelle

L'autorité biblique régit également la vie collective de l'église à travers sa politique, sa pratique sacramentelle et son discernement éthique. Au sein de la tradition baptiste, l'Écriture est la norme suprême qui façonne la gouvernance congrégationnelle. L'autorité s'exerce non pas par décret hiérarchique, mais par soumission communautaire à la Parole sous la seigneurie du Christ. La prise de décision congrégationnelle devient un acte de discernement théologique plutôt que de contrôle dogmatique.

En ce qui concerne l'ordre de l'église, l'Écriture régleme le leadership, la discipline, les ordonnances et l'adhésion. Le baptême du croyant et la Sainte Cène ne sont pas de simples coutumes héritées, mais des pratiques bibliquement mandatées qui façonnent l'identité de l'église. L'autorité protège ces pratiques en les ancrant dans la révélation plutôt que dans la préférence. De cette manière, l'Écriture préserve la continuité avec le témoignage apostolique tout

¹⁴ Timothy George, *Theology of the Reformers*, éd. rév. (Nashville : Broadman & Holman Academic, 2013), 324.

en guidant la manière dont nous l'appliquons aujourd'hui. Toute déviation qui attribue l'autorité à une autre institution que l'Écriture est peut-être ce que James Leo Garrett, Jr. a évoqué lorsqu'il a commenté : « Multiplier les sacrements au-delà des deux institués par le Christ, c'est passer de l'autorité biblique à l'invention ecclésiastique. Lorsque l'église revendique le pouvoir de "créer" des moyens de grâce que le Nouveau Testament ne justifie pas, elle déplace subtilement le siège de l'autorité de la Parole de Dieu aux traditions des hommes. »¹⁵

Le discernement éthique doit être régi par les Écritures en tant que cour d'appel ultime. Dans un paysage moral marqué par des changements rapides et des normes contestées, l'Église ne peut pas se fier au consensus culturel comme guide fiable. Les Écritures fournissent la norme morale par laquelle le peuple de Dieu discerne la fidélité en matière de justice, de sexualité, d'intégrité, de famille et de vie publique. L'autorité ne vise pas à retirer l'Église de l'engagement, mais à ancrer son témoignage dans la vérité.

L'autorité biblique préserve l'unité. Lorsque l'Écriture se place au-dessus de la politique, des personnalités et de l'idéologie, l'église est protégée de

la fragmentation. Lorsque nous considérons la diversité anthropologique au sein de l'église, il n'existe pas de lien plus puissant pour unir des personnes de cultures et de visions du monde différentes que l'Écriture. L'Écriture se présente comme le premier et le dernier juge de tout ce qui concerne la vie, et elle le fait non pas en excluant la diversité, mais en soumettant toute diversité à une autorité commune, qui est le Christ.

L'autorité des Écritures dirige la mission de l'église en clarifiant son identité et son but. L'église sait qui l'a envoyée et à qui elle appartient parce que les Écritures ont autorité dans la vie de l'église. Dans Matthieu 28, la directive d'aller est donnée sur la base de l'autorité du Christ : « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28:18). L'autorité des Écritures est le fondement de la mission chrétienne.

Rassemblés ensemble, tous les aspects que nous avons abordés, tels que la prédication, le discipulat et la gouvernance de l'Église, révèlent que l'autorité biblique n'est pas un principe abstrait, mais une autorité vivante exercée à travers les pratiques ordinaires de l'Église. L'autorité est ce qui façonne la proclamation. Elle forme le caractère, structure

¹⁵ James Leo Garrett, Jr., *Systematic Theology: Biblical, Historical, and Evangelical*, 4e éd., vol. 2 (Eugene, OR : Wipf and Stock, 2014), 512.

la communauté et dirige la mission. Là où les Écritures sont fidèlement prêchées et enseignées, et humblement obéies, l'Église devient non pas simplement une

***« L'autorité est
ce qui façonne la
proclamation. Elle
forme le caractère,
structure la
communauté et dirige
la mission. »***

institution qui confesse l'autorité, mais un peuple visiblement soumis à l'autorité de la Parole de Dieu.

Conclusion : l'Écriture comme la voix vivante du Dieu vivant

En réponse à la crise contemporaine de l'autorité dans l'église, cet article a tenté de fournir une doctrine baptiste de l'autorité des Écritures qui soit systématique et enracinée dans les Écritures mêmes qu'il s'est efforcé d'examiner. La fragmentation de l'autorité dans la culture, intensifiée par les influences numériques, le relativisme moral et les récits concurrents, a créé un environnement dans lequel la confiance de l'église dans la

parole de Dieu est constamment mise à l'épreuve. Pourtant, la crise à laquelle l'église est confrontée n'est pas en fin de compte culturelle, mais théologique. Ce qui est en jeu n'est pas seulement la crédibilité de la chaire ou la cohérence du discipulat, mais la compréhension par l'église de la manière dont le Dieu vivant continue de parler, de régner et de former son peuple par sa Parole.

La proposition que cet article avance est qu'une doctrine baptiste fidèle de l'autorité biblique est maintenue par quatre éléments inséparables, bien que d'autres puissent être articulés : l'origine divine, une focalisation centrée sur le Christ, la médiation du Saint-Esprit et la responsabilité de l'Église. Tout d'abord, l'autorité des Écritures repose fondamentalement sur son origine divine. En tant que révélation inspirée par Dieu, l'Écriture ne tire pas son autorité de l'Église, de la tradition ou de l'expérience, mais de Dieu qui a parlé avec vérité et intentionnellement à travers ses auteurs humains. La confession de l'infaillibilité ne fonctionne pas comme une affirmation abstraite, mais comme une garantie théologique, préservant la confiance de l'Église dans le fait que le Dieu qui se révèle dans l'Écriture parle fidèlement et sans tromperie, et ainsi l'autorité des Écritures est établie dans son principe et dans son contenu.

Deuxièmement, l'autorité des Écritures est inséparable de son centre christologique. La Bible ne se présente pas comme une autorité autonome aux côtés du Christ, mais comme le témoin désigné de celui qui est la Parole finale et définitive de Dieu. L'autorité des Écritures est donc inhérente et médiatrice : c'est l'autorité du Seigneur ressuscité exercée à travers le texte canonique. Cette orientation christocentrique protège l'Église à la fois de la bibliolâtrie, qui absolutise le texte en dehors du Christ vivant, et du relativisme, qui fait appel au Christ tout en négligeant le témoignage normatif des Écritures. Se soumettre aux Écritures, dans ce sens, c'est se soumettre à la seigneurie du Christ lui-même.

Troisièmement, le rôle du Saint-Esprit est indispensable dans la médiation de l'autorité biblique. L'inspiration assure l'origine divine de l'Écriture, mais l'illumination assure son efficacité vivante dans l'Église. Le Saint-Esprit ne complète pas le canon avec de nouvelles révélations, ni n'autorise des significations privées détachées du texte. Au contraire, il ouvre l'esprit et le cœur des croyants pour recevoir, comprendre et obéir à la Parole déjà donnée. L'autorité n'est donc ni une propriété statique du texte, ni une impression subjective du lecteur, mais une instruction vivante et

divine dans laquelle le Dieu trinitaire continue de confronter, d'exhorter et de transformer son peuple à travers l'Écriture dans leurs contextes contemporains.

Quatrièmement, l'autorité biblique s'exerce au sein de la vie communautaire de l'église. L'affirmation baptiste du sacerdoce universel des croyants ne dissout pas l'autorité dans l'individualisme interprétatif, mais situe le discernement au sein de la communauté rassemblée sous la Parole. Les confessions de foi, les traditions et les pratiques congrégationnelles servent de normes subordonnées qui stabilisent une interprétation fidèle et protègent l'église à la fois du contrôle autoritaire et de l'anarchie doctrinale. L'autorité découle des Écritures, passe par l'Esprit, et s'incarne dans la vie disciplinée de la communauté, façonnant la proclamation, le discipulat, la gouvernance et le témoignage éthique.

Prises ensemble, ces dimensions donnent une vision de l'autorité biblique qui n'est ni contraignante ni obsolète, ni rigide ni relativiste. L'Écriture reste aujourd'hui non pas un vestige d'un passé disparu, mais la voix vivante du Dieu vivant s'adressant à son peuple dans chaque génération. Son autorité est valide même parmi les voix dissidentes. Dans un monde rempli de voix et de scepticisme, l'Écriture appelle l'Église à sortir

de la confusion pour entrer dans l'obéissance, de la fragmentation pour entrer dans l'unité, et de l'autonomie pour entrer dans le joyeux service du Christ.

À une époque tentée d'inventer de nouvelles autorités, qu'elles soient culturelles ou politiques, le renouveau de l'Église ne naîtra pas de sa capacité à innover, mais d'un retour à la crainte révérencieuse de la Parole de Dieu. L'avenir du témoignage chrétien dépend d'une attention renouvelée à la Parole déjà prononcée. Lorsque l'Église recevra

à nouveau les Écritures comme la norme suprême de foi et de pratique, les lira comme le témoignage du Christ, les entendra par le Saint-Esprit et y obéira ensemble en tant que peuple de Dieu, la chaire retrouvera sa clarté, les fidèles leur discernement et l'Église sa vocation. L'autorité des Écritures, correctement comprise, n'est pas le fardeau du passé mais le don de Dieu pour la vie du monde et la gloire de son nom.



BIBLIOGRAPHIE

Broadus, John A. *On the Preparation and Delivery of Sermons*, New York: Harper & Brothers, 1870.

Erickson, Millard J. *Christian Theology*. 3e éd. Grand Rapids: Baker Academic, 2013.

Garrett, James Leo, Jr. *Systematic Theology*. 2e éd. Vol. 1. North Richland Hills, TX: BIBAL Press, 2000.

Garrett, James Leo, Jr. *Systematic Theology: Biblical, Historical, and Evangelical*. 4ème éd. Vol. 2. Eugene, OR: Wipf and Stock, 2014.

George, Timothy. *Theology of the Reformers*. Éd. rév. Nashville: Broadman & Holman Academic, 2013.

Grudem, Wayne. *Systematic Theology: An Introduction to Biblical Doctrine*. Grand Rapids: Zondervan, 1994.

Hagin, Kenneth E. *I Believe in Visions*. Tulsa, OK: Faith Library Publications, 1972.

James, Samuel D. « 5 Ways the Digital Age Is Transforming the Way You Think ». Crossway. 6 septembre 2023. <https://www.crossway.org/articles/5-ways-the-digital-age-is-transforming-the-way-you-think/>.

La Profession de Foi Baptiste et Son Message 2000. Nashville: The Southern Baptist Convention, 2000.

- Mohler, R. Albert, Jr. « The Authority of Scripture: Inerrancy and Interpretation ». Dans *The Doctrine of the Word of God*, édité par Thomas White, 41–62. Nashville : Broadman & Holman Academic, 2017.
- Packer, J. I. *Fundamentalism and the Word of God: Some Evangelical Principles*. Grand Rapids: Eerdmans, 1958.
- Vanhoozer, Kevin J. *The Drama of Doctrine: A Canonical-Linguistic Approach to Christian Theology*. Louisville: Westminster John Knox, 2005.
- Young, Edward J. *Thy Word Is Truth: Some Thoughts on the Biblical Doctrine of Inspiration*. Grand Rapids: Banner of Truth Trust, 1963.